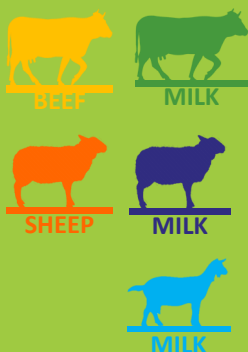


Allongement de la période pâturage en été dans les systèmes associant cultures arables et élevage



Auteur:

**Alain Peeters¹,
Kevin Morel²**

¹RHEA- natural Resources Human Environment & Agronomy

²Viande à l'Herbe



LA VIANDE A L'HERBE



Ce feuillet sur l'allongement de la période pâturage dans les systèmes associant cultures arables et élevage fait partie d'un ensemble de trois feuillets dont le premier traite des techniques possibles au printemps, le second celles de l'été et le troisième celles de l'automne. Chaque feuillet peut être lu séparément.

1 Description de l'innovation

Contexte général. Le prix du lait a beaucoup fluctué ces dernières années avec, en plus, une tendance à la baisse. Le prix de la viande de bœuf évolue aussi négativement. Réduire les coûts de production devient donc impératif pour assurer la rentabilité des systèmes d'élevage. L'herbe pâturée est l'aliment le plus « naturel » pour les herbivores domestiques, elle est aussi l'aliment le moins cher. Allonger la saison de pâturage est donc une stratégie efficace pour réduire les coûts de production.

Un pâturage bien géré et allongé en fin d'hiver-début de printemps et en automne permet aussi des économies en main d'œuvre puisque le temps consacré à l'affouragement des animaux et au nettoyage des bâtiments est réduit. Le temps économisé peut être consacré à des activités de loisir ou à des activités rémunératrices comme la transformation et la commercialisation des produits.

La crise climatique et ses sécheresses estivales de plus en plus marquées compliquent toutefois la réalisation de ces objectifs parce qu'elles réduisent la production d'herbe à cette période de l'année, surtout celle des prairies permanentes. Il faudrait donc pouvoir utiliser de nouveaux couverts, plus résistants à ces sécheresses, pour assurer la continuité du pâturage à cette période de l'année.

Les produits laitiers et la viande produites à l'herbe se démarquent des produits obtenus sur la base de maïs fourrager et d'aliments humains (soja, céréales). Ils ont des qualités nutritionnelles plus avantageuses (teneurs plus faibles en acides gras saturés, meilleur rapport oméga3/oméga6, teneur plus élevée en acide linoléique conjugué) et bénéficient d'une image plus favorable dans le public.

Produire plus de lait et de viande à base d'herbe dans les fermes mixtes, intégrant cultures arables et élevage de bétail, requiert une combinaison des mesures suivantes : une bonne gestion des prairies, une complémentarité entre prairies permanentes et prairies temporaires, une race animale apte à transformer efficacement l'herbe en lait et viande.



Pâturage de chicorée (gauche). Couvert de chicorée (droite). Crédit: Kévin Morel



Notice technique

2 Description de l'innovation (suite)

Description détaillée

Dans les fermes mixtes, il est possible d'intégrer des prairies temporaires dans la rotation des cultures annuelles. Ces prairies sont semées pour des périodes d'un à trois ans par exemple avec un mélange de graminées et de légumineuses. Il peut s'agir de mélanges luzerne/graminée(s), trèfle violet/graminée(s) ou de mélanges plus complexe associant plusieurs légumineuses et plusieurs graminées. On peut aussi associer de la chicorée et du plantain à des légumineuses pour une production de fourrage concentrée sur l'été.

Exemples de mélanges:

- Luzerne (20 kg/ha) – Dactyle (15 kg/ha) ou Dactyle (10 kg/ha) et Fétuque élevée (5 kg/ha). Durée : 2 à 3 ans voire plus.
- Trèfle violet diploïde (8 kg/ha) – Dactyle (15 kg/ha) ou Dactyle (10 kg/ha) et Fétuque élevée (5 kg/ha). Durée : 1 à 2 ans maximum avec les cultivars de type 'Ackerklee' du trèfle violet, 1 à 3 ans maximum avec les cultivars de type 'Mattenklee' du trèfle violet.

Le choix du dactyle et de la fétuque élevée est préféré à d'autres graminées parce que ces deux espèces sont résistantes à la sécheresse, ce qui est intéressant pour la pousse estivale. Attention cependant, la fétuque élevée s'établit lentement. Les cultivars diploïdes de trèfle violet sont préférés parce qu'ils sont plus faciles à sécher que les tétraploïdes.

- Plantain cv Ceres Tonic (1 kg/ha) – Trèfle violet (6 kg/ha) – Trèfle blanc (2 kg/ha)
- Chicorée cv Puna II (4 kg/ha) – Trèfle violet (6 kg/ha) – Trèfle blanc (2 kg/ha)
- Plantain cv Ceres Tonic (1 kg/ha) – Chicorée cv Puna II (4 kg/ha) – Trèfle violet (6 kg/ha) – Trèfle blanc (2 kg/ha)

Les couverts de prairie temporaire à base de trèfle violet ou de luzerne et de graminées continuent à croître en période de sécheresse longtemps après que les prairies permanentes ont cessé de pousser. En été, la saison de pâture peut donc être allongée en pâture ces couverts de prairies temporaires. Des coupes sont récoltées sur ces prairies pour constituer des stocks hivernaux de fourrage avant et après la période de pâture estival.



Racine pivotante de la chicorée.
Crédit: Kévin Morel



Notice technique

2 Description de l'innovation (suite)

Description détaillée (suite)

Les « nouveaux couverts », semés avant l'hiver ou au printemps, à base de plantain lancéolé, trèfles blanc et violet, avec ou sans chicorée, sont également très productifs en été. Ils peuvent être pâturés en été. Le plantain et la chicorée sont deux espèces de dicotylédones à forte racine pivotante qui leur permet de puiser l'eau en profondeur. Cela leur permet de pousser assez longtemps pendant une période de sécheresse. La chicorée comme la fétuque élevée sont également résistants aux hautes températures. Elles continuent à pousser jusqu'à 35°C alors que la plupart des autres espèces fourragères arrêtent de pousser à environ 25°C.

La chicorée est une espèce bisannuelle. Semée avant l'hiver, elle produit une tige fleurie, peu appétent au printemps suivant. Semée au printemps, elle ne produit que des feuilles très digestes la première année. Il est donc vivement conseillé de la semer au printemps. Le plantain est une plante vivace qui produit des tiges fleuries chaque année. Ces tiges représentent une biomasse faible par rapport aux feuilles et peuvent facilement être ingérées par les animaux. Le plantain peut donc être semé avant ou après l'hiver. Ces deux espèces sont surtout adaptées au pâturage. Elles ne conviennent pas pour la production de fourrages secs, leurs feuilles deviennent trop cassantes lorsqu'elles sèchent.

La chicorée est surtout adaptée aux sols profonds et séchant. Le plantain peut être semé sur une plus large gamme de sols que la chicorée mais il faut éviter de l'installer sur des sols gorgés d'eau l'hiver. Les mélanges semés avant l'hiver sont plus productifs et peuvent être pâturés plus tôt l'année suivante que les mélanges semés au printemps. Les mélanges à base de chicorée sont conservés un an, ceux à base de plantain peuvent être maintenus plus longtemps, par exemple trois ans. Les mélanges à base de plantain ± chicorée + trèfles produisent non seulement des fourrages pâturables en périodes sèches quand les prairies permanentes ne poussent plus, ils constituent aussi d'excellents fourrages pour engraisser des animaux à l'herbe. Le plantain et la chicorée contiennent des tannins qui dépriment les populations de parasites gastro-intestinaux ce qui augmente les performances de croissance des animaux.

Avec ces mélanges, le pâturage estival peut être allongé d'un à deux mois par exemple par rapport au pâturage possible sur les prairies permanentes, selon l'intensité et la durée de la sécheresse. Les charges instantanées doivent être importantes pour ramasser rapidement le fourrage et passer à la surface suivante afin de ne pas déprimer les espèces peu résistantes au piétinement comme la luzerne ou la chicorée. Le pâturage est organisé en déplaçant un fil électrique avant tous les jours ou par zone de trois jours. Des clôtures permanentes ne sont pas nécessaires. S'il y a du temps pour pâturer deux fois certaines parcelles, ces passages doivent respecter les principes du pâturage tournant. .

Cette innovation est adaptée à une diversité de climats atlantiques ou continentaux. Ce système s'adapte particulièrement bien aux fermes intégrant cultures annuelles et élevage. Il peut être adapté à un système 100% basé sur l'herbe à condition de semer des prairies temporaires.



Notice technique

3 Résultats obtenus suite à l'adoption de l'innovation

Pouvoir pâture deux mois en plus l'été permet de réduire fortement la constitution des stocks de fourrages conservés. Or ces stocks coûtent beaucoup plus chers, environ le double, que l'herbe récoltée par les animaux au pâturage.

Dans le cas de l'engraissement de jeunes animaux à l'herbe, ces fourrages estivaux permettent aussi des économies d'aliments concentrés.



Mélange plantain – chicorée – trèfle.

Credit: Kévin Morel



Avantages

- réduction des coûts d'alimentation
- moins de main d'œuvre pour l'affouragement
- bien-être animal amélioré par la réduction de la pression des parasites gastro-intestinaux
- meilleure qualité des produits



Désavantages

- déplacement du fil électrique
- les coûts supplémentaires associés à l'installation de prairies à base de plantain et de chicorée
- Par rapport à une ration à base d'ensilage de maïs et d'aliments concentrés, le pâturage nécessite plus de flexibilité, d'observation et de réflexion

Pour en savoir plus

- Labreux M., Hall M.H. and Sanderson M.A., 2004. Productivity of Chicory and Plantain Cultivars under Grazing. *Agronomy Journal* 96: 710-716.
- Laws D. and Genever L., 2013. Using Chicory and Plantain in Beef and Sheep Systems. AHDB Beef & Lamb AHDB Beef & Lamb, Warwickshire, UK: 26 pp.

